BCPST1 – G. Furelaud 1/5

SV-D-2.1 poly 01

Grandes familles biochimiques - Lipides

Squelette carboné	Structure*	Nom systématique [†]	Nom commun (origine)	Point de fusion (°C)
12:0	$\mathrm{CH_{3}(CH_{2})_{10}COOH}$	Acide n-dodécanoïque	Acide laurique (latin <i>laurus</i> = laurier)	44,2
14:0	$\mathrm{CH_{3}(CH_{2})_{12}COOH}$	Acide n-tétradécanoïque	Acide myristique (latin myristica = muscade)	53,9
16:0	$\mathrm{CH_{3}(CH_{2})_{14}COOH}$	Acide n-hexadécanoïque	Acide palmitique (grec palma = palmier)	63,1
18:0	CH ₃ (CH ₂) ₁₆ COOH	Acide n-octadécanoïque	Acide stéarique (grec stear = graine dure)	69,6
20:0	$\mathrm{CH_{3}(CH_{2})_{18}COOH}$	Acide n-eicosanoïque	Acide arachidique (latin <i>arachis</i> = genre légumineux)	76,5
24:0	$\mathrm{CH_{3}(CH_{2})_{22}COOH}$	Acide n-tétracosanoïque	Acide lignocérique (latin <i>lignum</i> , bois + <i>cera</i> , cire)	86,0
$6:1(\Delta^9)$	$CH_3(CH_2)_5CH = CH(CH_2)_7COOH$		Acide palmitoléique	-0,5
18:1(Δ ⁹)	$CH_3(CH_2)_7CH = CH(CH_2)_7COOH$		Acide oléique (grec oleum = huile)	13,4
$18:2(\Delta^{9,12})$	$CH_3(CH_2)_4CH = CHCH_2CH = CH(CH_2)_7COOH$		Acide α-linoléique (grec linon = lin)	-5
$18:3(\Delta^{9,12,15})$	$CH_3CH_2CH = CHCH_2CH = CH(CH_2)_7COOH$		Acide linolénique	-11
$20:4(\Delta^{5,8,11,14})$	$CH_3(CH_2)_4CH = CHCH_2CH = CHCH_2CH = CHCH_2CH = CH(CH_2)_3COOH$		Acide arachidonique	-49,5

Fig. 1. Les principaux acides gras (pour information)

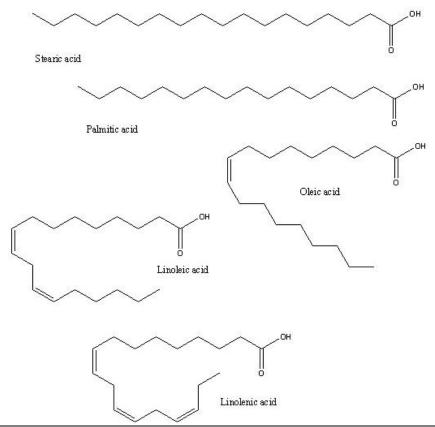


Fig. 2. Représentation chimique de quelques acides gras.

La présence d'une insaturation induit la formation d'un coude dans la chaîne (pour des doubles liaisons cis, cas majoritaire des acides gras naturels), et abaisse le point de fusion.

Pour information:

Dans la <u>nomenclature chimique</u>, on note les acides en indiquant le nombre de carbone et le nombre d'insaturations, suivi de la position des insaturations entre parenthèse précédées d'un Δ : $16:1(\Delta^9)=16$ carbones, une insaturation en $9^{\text{ème}}$ position après le carbonyle.

En <u>nutrition</u>, on parle d'acides gras « **oméga** » (3 ou 6 ; ω3 ou ω6) : il s'agit d'acides gras poly-insaturés avec une insaturation au niveau du 3ème et/ou 6ème carbone de la chaîne, en comptant à partir de la fin de la chaîne aliphatique. Les « oméga 9 » sont les acides mono-insaturés au niveau du 9ème carbone avant la fin de la chaîne. (trois exemples classiques sont présents cicontre : à vous de les retrouver!)

Remarques : A pH=7, les acides gras ont un carboxyle ionisé. Les carbones sont numérotés à partir du groupement carboxyle. Le préfixe n- indique une structure non

SV D-2.1 p01

lipides

BCPST1 – G. Furelaud 2/5

Fig. 3. Isomères cis et trans. 🖈

Il est à noter que la présence d'une double liaison induit en réalité la possibilité de plusieurs isomères : un isomère cis et un isomère trans.

Informations sur l'isomérie : En chimie, on désigne par le terme d'isomères des molécules ayant la même formule chimique brute, mais avec des constitutions en réalité différentes. Le cas le plus simple est **l'isomérie de constitution** : le propane CH₃-CH₂-CH₂-CH₃ et le méthyl-éthane CH3-CH(CH₃)-CH₃ ont tous deux pour formule C₄H₁₀, mais avec une formule développée différente. La deuxième possibilité, souvent très importante en biochimie, est l'existence de molécules différentes bien que présentant la même formule développée : on parle alors de stéréo-isomères.

Le cas des isomères cis et trans : Alors qu'une liaison simple présente une libre rotation, une double liaison ne permet aucune

rotation. On peut ainsi distinguer deux possibilités, par exemple dans le cas d'un acide gras mono-insaturé, selon que les deux parties de la chaîne carbonée sont situées :

- du même côté (dans l'espace) de la liaison double → on parle alors d'isomère cis (en chimie : Z, de l'allemand zusammen, ensemble);
- de part et d'autre de la liaison double → on parle alors d'isomère **trans** (en chimie : E, de l'allemand *entgegen*, opposé).

D'un point de vue nutritif, les acides gras trans sont déconseillés (la présence

d'une insaturation trans ne conduit pas à la formation d'un coude, contrairement à une insaturation cis, qui est, elle, nutritivement intéressante)

OH

CH₃

Aldostérone

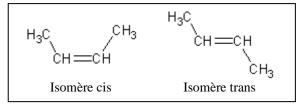
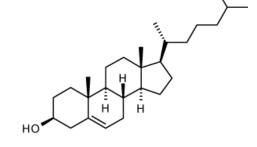


Fig. 4. Structure du cholestérol.



Testostérone Estradiol

$$\begin{array}{c}
CH_2OH \\
C=O \\
CH_3
\end{array}$$

$$\begin{array}{c}
CH_2OH \\
CH_3
\end{array}$$

$$\begin{array}{c}
CH_2OH \\
CH_3
\end{array}$$

$$\begin{array}{c}
CH_2OH \\
CH_3
\end{array}$$

Fig. 5. Exemples de stéroïdes. 🖈

Les stéroïdes provenant du cholestérol. La testostérone, l'hormone sexuelle mâle, est produite par les testicules. L'estradiol, l'une des hormones femelles, est produite dans les ovaires et le placenta. Le cortisol et l'aldostérone sont des hormones produites dans le cortex des surrénales. Elles régulent respectivement le métabolisme glucidique et l'excrétion du sel.

Les acides biliaires sont des stérides qui font forment les sels biliaires, synthétisés par le foie et stockés dans la vésicule biliaire avant d'être libérés dans l'intestin au cours de la digestion. Ils permettent de favoriser la formation d'émulsions alimentaires et donc de faciliter l'action des hydrolyses enzymatiques (lipases) en augmentant la surface des lipides.

Cortisol

$$CH_3$$
 CH_3
 $C-NH-CH_2-CH_2-SO_3$
 CH_3
 OH
 OH

Acide taurocholique (un acide biliaire)

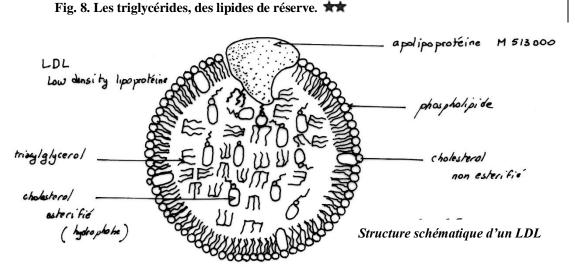
Un triglycéride est totalement hydrophobe.

SV D-2.1 p01 lipides

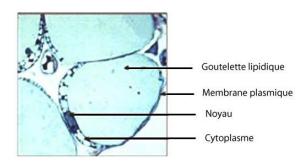
BCPST1 – G. Furelaud 3/5

Fig. 7. Structure générale d'un triglycéride.

Les glycérides sont essentiellement des lipides de réserve: ce sont des molécules de stockage hautement concentré d'énergie métabolique parce qu'ils sont réduits (peu oxygénés) et anhydres (stockage ne nécessitant pas d'eau). En effet, les acides présentent gras un groupement hydrophile (COOH), de même que le glycérol (3 x OH) → chez un triglycéride, ces fonctions sont engagées dans les trois



Morphologie d'un adipocyte



liaisons esters, ce qui a pour conséquence une molécule totalement hydrophobe. Cette nature hydrophobe permet leur stockage sans utilisation d'eau.

De façon physiologique, le Tissu Adipeux représente 15 à 20% du poids corporel, soit une douzaine de kg pour un homme de 70Kg.

Mais, dans le même, cette hydrophobie les rendant non soluble dans l'eau, les triglycérides ne peuvent être dissous dans le sang...

Les **triglycérides** (ainsi que le cholestérol) sont transportés dans le sang des mammifères dans des **vésicules lipoprotéiques**, les LDL (*Low Density Lipoproteine*), incorporées ensuite dans les cellules par endocytose.

Chez les mammifères hibernant, les triglycérides ont aussi un rôle d'isolant thermique. Chez certains animaux, comme les baleines, les triglycérides permettent un allègement du corps.

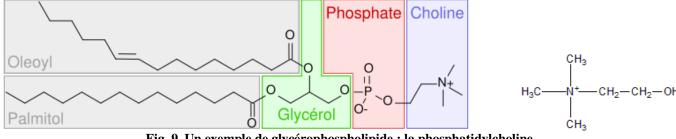


Fig. 9. Un exemple de glycérophospholipide : la phosphatidylcholine.

A droite: structure de la choline (un alcool).

Fig. 10. Structure de la sphingosine. 🖈

La sphingosine est un alcool aminé possédant une longue chaîne carbonée aliphatique. Elle est à la base des sphingolipides, par ajout d'un phosphate couplé à un alcool (sur sa fonction alcool), et d'**un** acide gras sur sa fonction amine. Contrairement aux glycérophospholipides, il n'y a donc ici qu'un seul acide gras impliqué. Cependant, la présence de la chaîne aliphatique de la sphingosine conduit à une structure générale semblable entre les glycérophospholipides et les sphingolipides (tête hydrophile + deux queues hydrophobes).

$$H_2C - OH$$
 $H_2C - OH$
 $HC - NH_2$
 $HO - CH - CH = CH - (CH_2)_{12} - CH_3$

SV D-2.1 p01 lipides

Fig. 11. Structure générale d'un sphingolipide. R = phosphate + alcool.

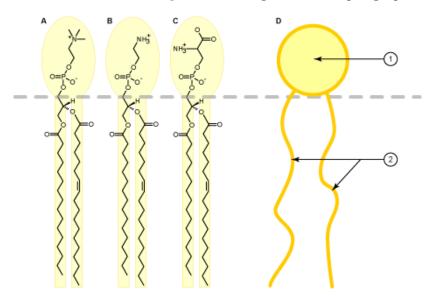


Fig. 12. Schématisation « classique » des phospholipides ★★

A, B, C: trois exemples de glycérophospholipides (à renommer à l'aide de la figure 13 : facile!)
D: schématisation. (1) tête hydrophile; (2) queue hydrophobe.

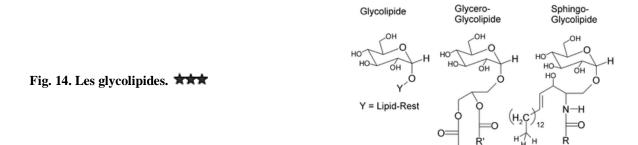
€ conséquence : formation de bicouches →

Nom de X	FORMULE	charge à pH	7 GLYC FROPHOS PHOLIPIDE
Ethanolamine	- СН ₂ - СН ₂ - NH ₅ +	0	Phosphatidylethalolamine
Chaline	- CH2 - CH2 - N-CH	3 3 0	Phos phatidylcholiae
Sérine	- CH2 - CH - NH3 coo-	-1	Phos phatidyl serine
Glycérol	- Си ₂ - Сн -Сн ₂ -О	н -1	Phosphatidyl glycérol
Inosital	HOH H	-1	Phasphatidyl mositol
Phosphatidyl glycérol	- CH ₂ - CHOH O - CH ₂ -O-P-O-	-2 CH ₂	Cardiolipine

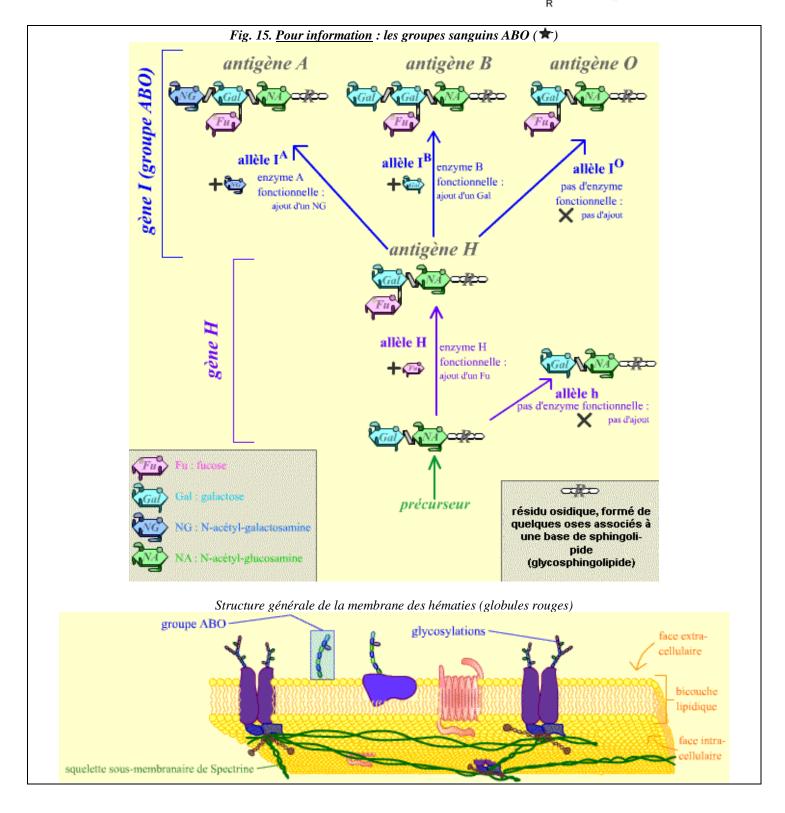
Fig. 13. Les différents glycérophospholipides, en fonction du composé polaire associé au phosphate.

SV D-2.1 p01

 $BCPST1-G.\ Furelaud$ 5/5



Glycolipide



Références [1] ou absence de numéro : Ouvrage ou page Internet non précisé

SV D-2.1 p01 lipides